



INFOCTRI

DANS CE NUMÉRO

Les changements climatiques et le caribou migrateur	2
Un traitement vert pour le bois d'extérieur	2
Cent ans de foresterie en Abitibi - le DVD	3
Cascades : écolo par hasard ?	3
Cartes satellites gratuites du Québec	4
Conférences du SCF	4
Publications intéressantes	4



Deux millions d'investissement pour le Refuge Pageau

Le 7 décembre dernier, l'équipe du Refuge Pageau procédait au dévoilement de son Plan de consolidation et de développement stratégique quinquennal.

« Le Refuge Pageau fête, cette année, ses 20 ans d'existence. Cet organisme à but non lucratif, fondé en 1986 par Michel et Louise Pageau, a beaucoup évolué au fil des années. Depuis maintenant un an, la gestion du Refuge est assurée par la relève » a déclaré M. Éric Laliberté, président du conseil d'administration. En effet, M. Pageau a officiellement remis le flambeau à Félix Offroy et Nathalie Pageau qui se partagent actuellement la direction de l'organisme. Cette transition, qui a amené une toute nou-

velle énergie au Refuge, a eu comme conséquence la création d'un plan de développement.

Le Plan de consolidation et développement nécessitera des investissements de l'ordre de 2 000 000 \$. Pour la réalisation de ce plan, la Corporation a lancé sa campagne de financement qui vise à atteindre un objectif de 400 000 \$.

M. Rémi Drolet, propriétaire d'Amos Toyota, s'est joint à l'équipe du Refuge Pageau en tant que président d'honneur : « Au cours des prochains mois, les entreprises de la région seront invitées à prendre connaissance de notre plan de commandites. En adhérant à celui-ci, elles s'offrent la possibilité de profiter de la visibilité du

Refuge, qui accueille tout près de 20 000 visiteurs par année ».

C'est l'Association de l'exploration minière du Québec (AEMQ) qui a donné le coup d'envoi à cette campagne en annonçant son implication en tant que partenaire majeur: « L'Association de l'exploration minière du Québec appuie fortement la mission de cet organisme. Le Refuge Pageau est également un acteur important du développement économique régional. C'est pourquoi nous investissons 25 000 \$ sur cinq ans dans la réalisation du projet » mentionne Jean-Pierre Tomassin, directeur général l'AEMQ. ■

Les changements climatiques et le caribou migrateur



Le caribou migrateur, le type de caribou qui est chassé, se regroupe avec plusieurs centaines de milliers de ses semblables dans la toundra, et parcourent plus de 6000 km par année. Le caribou passe l'hiver dans la forêt et au printemps, il se déplace vers le nord afin que les femelles retrouvent leur site traditionnel de mise bas. Suite à la naissance des faons, les hardes se dispersent dans la toundra en cherchant le plus possible à éviter les insectes piqueurs. Aucun autre animal terrestre ne parcourt une telle distance dans son cycle annuel.

Au Québec, il existe deux hardes de caribous migrants, la harde de la rivière George et celle de la rivière aux Feuilles. En 1956, la harde de la rivière George était estimée à 5 000 individus. En 1993, elle a atteint le nombre de 775 000 tandis qu'en 2001, elle comptait 385 000 cari-

bous. Pour ce qui est de celle de la rivière aux Feuilles, elle est passée de 56 000 individus en 1975 à 260 000 en 1991 et à 628 000 en 2001.

Ces chiffres semblent démontrer que le réchauffement climatique a un impact positif sur le nombre de caribous mais les opinions à ce sujet sont partagées.

Avec le réchauffement global, les précipitations dans le nord deviennent plus abondantes et la neige plus lourde et plus mouillée qu'elle l'était. De ce fait, les caribous doivent dépenser plus d'énergie pour se déplacer. De plus, comme le caribou doit creuser la neige pour s'alimenter du lichen au sol, la présence de cette neige épaisse et lourde augmente les dépenses énergétiques liées à la quête de nourriture.

Puisque le climat le permet maintenant, les insectes piqueurs se rendent à des latitudes plus nordiques.

Afin de les éviter, les caribous doivent parcourir des distances encore plus importantes, ce qui augmente davantage leurs dépenses d'énergie.

À l'opposé, un climat plus clément amène un printemps hâtif. Ce phénomène permet aux femelles de mieux s'alimenter en fin de gestation et aux nouveaux-nés de profiter d'une plus grande abondance de nourriture. Arrivés à l'automne, les faons pourraient donc être généralement plus costauds et par le fait même, augmenter leur chance de survie et leur succès de futurs reproducteurs.

Pour l'instant, l'impact des changements climatiques sur le caribou migrateur est méconnu. La différence entre les gains et les pertes d'énergie causée par ces changements permettra d'évaluer si l'impact sera positif ou négatif. ■

Source : Bulletin Pleins feux sur..., décembre 2006, consulté le 14 décembre 2006 au www.fapaq.gouv.qc.ca.

Un traitement vert pour le bois d'extérieur

Le bois est un des matériaux de prédilection pour la maison. Cependant, lorsqu'il est utilisé à l'extérieur, il est particulièrement sensible à l'humidité, aux champignons et aux insectes. Après six années de recherche, l'INRA de Toulouse et les équipes de R&D de l'entreprise Lapeyre ont créé un traitement chimique, sans danger pour l'environnement, pour protéger le bois à cœur.

Les chercheurs ont développé un traitement à base d'anhydride mixte, un produit obtenu par réaction chimique entre des dérivés d'huile de colza ou de tournesol et l'anhydride acétique. L'anhydride mixte se fixe

sur les fibres de cellulose du bois, le protégeant ainsi de l'humidité et des agressions extérieures. Le bois ainsi traité ne nécessite plus d'entretien. L'imprégnation du bois par l'anhydride mixte se déroule en deux étapes : dans un autoclave, le vide et la pression permettent la pénétration du produit dans le cœur du bois, puis le trempage dans un bain d'anhydride mixte chauffé à 140 °C assure le greffage sur le bois.

Ce type de traitement de bois était connu depuis longtemps mais les produits utilisés étaient hautement toxiques. Le défi des chercheurs était donc de réaliser le même type

de réaction chimique en utilisant des produits naturels non polluants. L'anhydride mixte obtenu par les chercheurs de l'INRA de Toulouse ne dégage aucun sous-produit toxique et s'avère entièrement recyclable.

Le traitement, qui sera commercialisé sous le nom de Wood Protect®, confère au bois une protection d'au moins dix ans et peut être utilisé sur toutes les essences. Le bois traité ne subit aucune variation dimensionnelle et conserve ses propriétés mécaniques. ■

Source : Article intitulé « Une innovation majeure pour le traitement à cœur du bois » paru dans *En direct des labos, la lettre INRA aux entreprises* paru le 13 juillet 2006 au www.inra.fr

CENT ANS DE FORESTERIE EN ABITIBI DE LA COLONISATION À LA MONDIALISATION

LES ENJEUX ET LES DÉFIS DE LA RATIONALISATION

DVD DE LA CONFÉRENCE DE M. ROBERT LAPLANTE PRÉSENTÉE LE 7 NOVEMBRE 2006 À AMOS

Disponible au coût de 25 \$ (plus 3\$ de frais de transport) au CLD Abitibi

Les commandes doivent être acheminées d'un chèque payable au nom du CLD Abitibi
491, rue de l'Harricana, Amos (Québec) J9T 2P7

**Pour obtenir davantage d'information, contacter le CLD Abitibi au (819) 732-6918 ou
au info@cldabitibi.com**

Cascades : écolo par hasard ?

« Un modèle, une inspiration, un leader en matière de développement durable. » Ces commentaires à l'égard de la société papetière Cascades ne viennent pas des dirigeants de l'entreprise mais bien de Steven Guilbeault, directeur de Greenpeace Québec.

« Les environmentalistes n'ont pas l'habitude de saluer à la légère les efforts des entreprises, dit M. Guilbeault. Mais le cas de Cascades est particulier. L'entreprise est un modèle à plusieurs niveaux. C'est un leader qui ne se contente pas de suivre les règles. Cascades fait beaucoup plus d'efforts que le reste de l'industrie en matière de consommation d'eau, d'énergie et de produits recyclés. Comme ils se donnent l'obligation de réussir, leurs résultats sont impressionnants. »

Développement durable. Deux mots qui se sont retrouvés un peu par hasard dans les usines de pâtes et papiers de Cascades, dont le siège social est situé à Kingsey Falls, dans le Centre-du-Québec.

À ses débuts en 1964, la société n'avait pas l'ambition de devenir la chouchoute des écolos. Ses diri-

geants ne faisaient que suivre la devise familiale: pas de gaspillage. «Nous venons d'une famille très pauvre, dit le PDG Alain Lemaire. Il fallait récupérer au lieu de gaspiller.

Ça faisait partie de nos valeurs. Le développement durable s'est accentué au fur et à mesure que les technologies se sont développées, mais nous en faisons déjà sans le savoir.»



Les Lemaire ont vite réalisé les avantages financiers à faire affaire selon les valeurs familiales. «Nos coûts de production étaient meilleurs que ceux de la concurrence, dit Alain Lemaire. Comme nous n'avions pas les moyens de se payer des équipements très modernes, il fallait faire plus avec moins. Nous avons décidé de garder cet avantage concurrentiel durant notre croissance.»

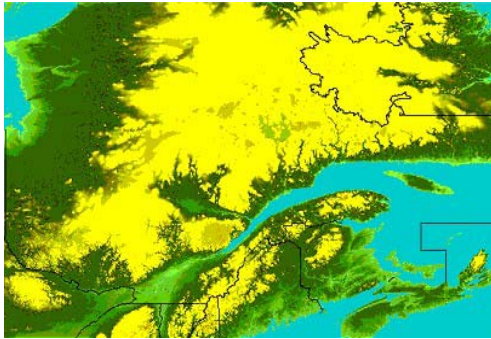
«Nous utilisons moins de vapeur pour presser le papier, dit M. Lemaire. Nous dépensons donc moins d'énergie et réduisons nos émissions de CO₂. Nous recyclons l'eau né-

cessaire à la fabrication du papier. Certains papiers recyclés se font sans eau, ce qui aurait été impensable il y a quelques années.»

Au centre de la stratégie de développement durable de Cascades: le recyclage. La société utilise 75 % de papier recyclé par les consommateurs. Un autre dixième de sa production est fait de papier recyclé défectueux, qui n'a pas quitté l'usine. Cascades estime encore être en mesure de s'améliorer en matière de recyclage. Mais elle ne pourra jamais utiliser seulement du papier recyclé. C'est qu'une usine de pâtes et papiers n'est pas une fontaine de jouvence: après sept fois dans les machines, une fibre de papier prend le chemin de la poubelle.

En dépit de son statut de premier de classe, Cascades fait partie d'une industrie qui traîne une réputation de cancre en matière de développement durable. En effet, le secteur des pâtes et papiers se retrouve continuellement au banc des accusés. ■

Cartes satellites gratuites du Québec



Réalisé en partenariat avec les provinces et les territoires, le projet Observation de la Terre pour le développement durable (OTDD) du Service canadien des forêts a dressé une carte des régions boisées du Canada.

Le projet OTDD se sert de technologies d'observation de la Terre (OT) par satellite pour créer des produits d'inventaires forestiers, de comptabilisation du carbone des forêts, de surveillance du développement durable et d'aménagement du paysage.

Pour accéder gratuitement aux cartes couvrant tout le Québec, consulter le www.saforah.org.

1. Lors de votre première visite, vous devez vous enregistrer en cliquant sur le bouton **Register as a New User**.
2. Lorsque vous accédez au site avec votre mot de passe, vous devez cliquer sur **Search for Data**. Une carte du Canada apparaîtra. Vous devez sélectionner une région en traçant un rectangle avec la souris.
3. Vous accéderez aux cartes OTDD (**EOSD** en anglais) en cliquant sur **Search for Data**. Assurez-vous que dans la colonne **Type**, la sélection soit faite sur **EOSD - Thematic Map**.

Conférences du SCF

Les conférences du Service canadien des forêts ne seront présentées qu'à Rouyn-Noranda et Val-d'Or. Pour assister aux conférences à Rouyn-Noranda, il suffit de vous présenter au local 4136 du CEGEP. À Val-d'Or, vous devez vous inscrire auprès de Marie-Eve Sigouin au (819) 762-0931 poste 1285 ou au chaireafd@uqat.ca



8 février 2007 de 10h30 à 12h00

Les régimes de perturbations et la dynamique des forêts comme base à l'aménagement durable des forêts : exemple de l'est du Canada

Conférencier : Sylvie Gauthier, Chercheure scientifique, RNCAN-SCF-CFL

Publications intéressantes (cliquez sur le titre - PDF)

- ① Périé, C., Ouimet, R. et L. Duchesne. 2006. **Évolution contemporaine des principales caractéristiques dendrométriques des stations du RÉSEF**. Mémoire de recherche forestière n° 149. Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, Direction de la recherche forestière. 161 p. (4 Mo)
- ② Duchesne, L, Moore, J.-D. et R. Ouimet. 2006. **Envahissement du hêtre dans les érablières**. Avis de recherches forestières n° 4. Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, Direction de la recherche forestière. 2 p. (235 Ko)
- ③ Bertrand, N. et F. Potvin. 2003. **Caractérisation des habitats fauniques : méthodologie et résultats observés en forêt boréale**. Ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs. 46 p. (1,1 Mo)



**Centre technologique
des résidus industriels**

Guyline Bois, biol.
Coordonnatrice environnement forestier

341, rue Principale Nord
Amos (Québec) J9T 2L8
Téléphone : (819) 732-8809 poste 8324
Télécopie : (819) 732-8805

ctri.amos@cegepat.qc.ca
guyline.bois@cegepat.qc.ca

**Un lien direct avec
votre milieu forestier**

